

***La Porte de l'Enfer* de Rodin** **Chapitre 2 : Le défi opérationnel**

Thierry Dieudonnat, Chef d'équipe LP Art (Société de transport et d'installation d'œuvres d'art)

En 2021 à a fleuri un nouveau projet au musée d'Orsay. De la changer, de la mettre vraiment plus en valeur. Et bien sûr ils ont fait un bureau d'études, ils ont remarqué, ils ont regardé des photos qu'ils avaient prises en 85, ils se sont rapprochés des gens qui étaient présents, dont je faisais partie de ces gens qui étaient présents, mais j'étais tout jeune, j'avais 20 ans. Ils ont pris ce projet avec bien sûr des restaurateurs, et nous-mêmes nous avons mis en place tout un système de façon à la démonter. Dans un premier temps, elle a été démontée en 2021, en novembre 2021, et mise de côté pour être plus ou moins restaurée, consolidée pour être mise en valeur dans un nouveau mur.

François Blanchetière, conservateur du Patrimoine, direction de la Conservation et des Collections du musée d'Orsay

Pour déposer la porte en fait nous avons fait l'inverse de ce qui avait été fait en 1986 quand elle a été installée. Nous avons un jeu de photographies, quelques témoignages de ce qui s'est passé il y a 35 ans. Nous n'avions pas toutes les informations sur sa fixation par l'arrière mais nous avons pu redécouvrir tout ça au fur et à mesure de l'opération. Il a fallu commencer par enlever le groupe des trois ombres qui couronnent *La Porte de l'Enfer* qui était scellé sur le dessus sur une planche. Ça a été l'opération la plus simple parce que c'est un groupe de de moyenne dimension qu'il était assez facile de soulever. Quand elle a été démontée une première fois quand elle était au Musée Rodin, elle a été probablement sciée en deux et réinstallée en 1986. La partie basse, la partie haute posée dessus, fixée au mur et un joint avait été fait pour réunir les deux parties. Il a donc fallu que les restauratrices, effectivement, viennent scier ce joint avec des petites scies métalliques pour re-séparer les deux parties qui composent *La Porte de l'Enfer*.

Béatrice Remoissonnet, Régisseur d'œuvres d'art, direction des de la Conservation et des Collections du musée d'Orsay

La difficulté c'est d'avoir tout le monde en même temps de manière à ce que les choses puissent se faire dans le bon ordre. Donc nous avons pu avoir à la fois les restauratrices, le transporteur, les conservateurs, le service des bâtiments, la sécurité pour commencer correctement les opérations et les achever elles aussi correctement.

Thierry Dieudonnat, Chef d'équipe LP Art (Société de transport et d'installation d'œuvres d'art)

Nous avons mis le même procédé qu'il y a 35 ans avec un peu plus de sécurité à la fois pour nous et à la fois pour les restaurateurs parce que il n'y a pas que nous qui

intervenons sur cet échafaudage, il y a aussi des restaurateurs, des conservateurs c'est vraiment un travail d'équipe.

Béatrice Remoissonnet, Régisseur d'œuvres d'art, direction des de la Conservation et des Collections du musée d'Orsay

Il y avait quelques incertitudes, notamment au moment de la dépose par rapport au système de fixation. C'est une œuvre qui est fragile. C'est du plâtre, elle est relativement lourde, nous connaissons son poids depuis quelques temps. Nous ne le connaissions pas au moment de la dépose, donc il y avait là aussi quelques incertitudes par rapport à ça. Et ça reste des opérations extrêmement complexes de par le volume même de l'œuvre. C'est très bien d'avoir les éléments de poids puisqu'évidemment le fait de la changer aussi et de ne plus l'avoir posée sur une tour mais sur une cimaise autoportante pour la répartition du poids sur la charge au sol est une donnée importante pour nous.

Thierry Dieudonnat, Chef d'équipe LP Art (Société de transport et d'installation d'œuvres d'art)

Notre vigilance c'était les points d'accroche. Pendant 35 ans tout vieillit, le bois vieillit il y a des endroits qui peuvent être fragiles après 35 ans. Et là justement le but c'était vraiment de vérifier que ces points d'accroche n'ont pas bougé depuis 35 ans.

Béatrice Remoissonnet, Régisseur d'œuvres d'art, direction des de la Conservation et des Collections du musée d'Orsay

Nous nous sommes donné pas mal de sécurité de par les incertitudes qu'il y avait donc au départ et finalement elles se sont résolues relativement rapidement. Les opérations finalement ont donc été plus courtes que prévu. Sur une phase opérationnelle nous nous sommes toujours donné un mois de délai à chaque fois. Il fallait donc un échafaudage qu'il a fallu aménager de manière différente pour chaque étape, donc dépose des ombres, dépose de la partie haute, dépose de la partie basse. À chaque fois c'est une modification d'échafaudage puisque, on observe, il y a des madriers il y a des palents, il y a un système donc d'élinguage de manière à pouvoir évidemment déplacer ces différents éléments en toute sécurité.

Thierry Dieudonnat, Chef d'équipe LP Art (Société de transport et d'installation d'œuvres d'art)

Manuellement nous pouvons contrôler, ce système de chaînes qui est complètement démultiplié. Tout ça c'est contrôlé par nous. Le souvenir ? Le souvenir, j'étais tout gamin quand j'ai vu cette œuvre gigantesque, j'étais pas chef d'équipe, j'étais juste un jeune apprenti. Aujourd'hui j'étais devenu responsable de ce projet et ça me touche beaucoup parce que je pense que tous mes collègues qui étaient avec moi pour eux c'est une première aussi. Eux ils ont peut-être la chance, vu leur jeune âge, de continuer peut-être un jour à démonter. En tout cas voilà, moi ça a été une fierté. Et puis vraiment c'est des choses que nous ne bougeons pas tous les jours. Elle est présentée sous un nouvel angle mise en valeur cette fois-ci devant un pendule d'Orsay comme ça tous ces personnages pourront voir que le temps passe très vite.

Crédits

- **Œuvres**

- Auguste Rodin, *Porte de l'Enfer*, 1880-1917, © Musée d'Orsay, (dépôt du musée Rodin)
- Auguste Rodin, *Jules Dalou, 1883*, © Musée d'Orsay
- Auguste Rodin, *Jean-Paul Laurens, 1883*, © Musée d'Orsay

- Auguste Rodin, *Porte de l'Enfer*, 1880-1917, © Musée d'Orsay, (dépôt du musée Rodin)
- Auguste Rodin, *Figure volante*, avant 1888, © Musée d'Orsay, (dépôt du musée Rodin)
- Auguste Rodin, *Sirène*, vers 1885, © Musée d'Orsay, (dépôt du musée Rodin)
- Auguste Rodin, *Glaucus ou la Confidence*, vers 1885, © Musée d'Orsay, (dépôt du musée Rodin)
- Auguste Rodin, *Désespoir*, vers 1885, © Musée d'Orsay, (dépôt du musée Rodin)
- Auguste Rodin *Faunesse debout*, vers 1886, © Musée d'Orsay, (dépôt du musée Rodin)
- Auguste Rodin, *Variante de la Femme damnée avec Tête de la Martyre et Tête masculine*, avant 1888, © Musée d'Orsay, (dépôt du musée Rodin)
- Auguste Rodin, *Métamorphoses d'Ovide*, vers 1886, © Musée d'Orsay, (dépôt du musée Rodin)
- Auguste Rodin, *Le Penseur*, 1882, © Musée d'Orsay, (dépôt du musée Rodin)
- Auguste Rodin, *Fugit Amor*, vers 1886, © Musée d'Orsay
- Auguste Rodin, *Le Minotaure*, vers 1885, © Musée d'Orsay
- Auguste Rodin, *Tête de la Douleur*, vers 1901, © Musée d'Orsay
- Auguste Rodin, *Cariatide tombée portant sa pierre*, vers 1883, © Musée d'Orsay (dépôt du musée Rodin)
- Auguste Rodin, *Femme accroupie*, vers 1882 (dépôt du musée Rodin)
- **Musique** : *White Pillars* ©Tulupov Music
- **Production** : Musée d'Orsay, Direction du numérique
- **Production déléguée** : Patchwork Studio, Michel Reynaert
- **Réalisateur** : Michel Reynaert
- **Monteur** : Maëliiss Conan, Axel Jobin
- **Motion Designer** : Anthony Bienvenu
- **Son** : Steve Mahié

EPMO

ÉTABLISSEMENT PUBLIC
DU MUSÉE D'ORSAY
ET DU MUSÉE DE L'ORANGERIE
VALÉRY GISCARD D'ESTAING

- ©Établissement public du musée d'Orsay et de l'Orangerie Valéry Giscard d'Estaing, 2022